

ATELIER PARTICIPATIF AUPRES DES PROFESSIONNEL.LES DU MILIEU EDUCATIF

QUI DOIT DECIDER DANS L'EDUCATION ?

Mercredi 3 mars 2020, l'Ansa a animé un atelier participatif avec 5 professionnel.les de la région Grand-Est dans le cadre des Etats généraux de l'Education. L'atelier s'est tenu de 10h à 12h sur Zoom. Chacun s'exprimait en son nom, sur le sujet : « Qui doit décider dans l'éducation ? »

Participants	Fonction et Structure
Najia CHOUKRI	Coordinatrice espace de vie sociale - Plateau de Haye - Nancy
MARTINE MANNEVILLE	Présidente URADEPAPE Grand Est
FLORENT DUREL	Professeur de lettre collège REP+ - Strasbourg
Norman GOURRIER	Secrétaire général SNCL-FAEN (syndicat national collège et lycées)
Olivier HOERNER	Chargé de mission- URADEPAPE Grand Est

LES ENJEUX ESSENTIELS DES METIERS D'ENSEIGNANT ET D'EDUCATEURS

Lors d'un photolangage, les professionnel.les se sont exprimés sur ce qui leur semble essentiel dans les métiers de l'éducation



« Les mains liées symbolisent la question de l'entraide, du lien avec la personne, la chaîne de solidarité »

« L'éducation des enfants ça reste les mener sur un chemin, naturel et protégé par rapport aux acteurs et problématiques sociales et familiales ! »

« Les valeurs qui résonnent : l'entraide, le partage et le soutien »

« Les jeunes migrants doivent trouver leurs premiers mots, les enseignants doivent aussi trouver les bons mots et mettre les parents dans la boucle, qui ne maîtrisent pas forcément la langue. »



LES FREINS ACTUELS RENCONTRES PAR LES PERSONNES SOUHAITANT NOUER DES ALLIANCES EDUCATIVES ?

Les professionnel.les travaillent sur klaxoon sur « ce qui rend difficile » et « ce qui aide » pour construire des alliances éducatives.

Les freins principaux

- **Le manque d'outils de gestion de projet** : les projets vers l'extérieur ne sont pas inscrits dans un calendrier tenu par tous et permettant de bien se coordonner sur qui doit faire les choses et sur quelle période de temps. Besoins de moyens et besoin d'un partage clair entre des tâches considérées comme essentielles.
- **Des obstacles réglementaires** : beaucoup de contraintes pèsent sur les enseignants.
- **Une éducation nationale formée à l'entre soi** : les établissements scolaires sont vus comme des sanctuaires à l'extérieur, mais ce phénomène n'est pas perçu comme tel par les enseignants, l'ouverture vers l'extérieur étant peu présente dans la formation initiale : *« Il faudrait déjà que les enseignants prennent en compte de ce cloisonnement ! »*
- **Des rencontres parents/professeurs trop formelles.**
- Un **manque de temps dédié.**
- Un **manque d'ambition pour les jeunes de l'aide sociale à l'enfance.**
- Une **fonction de référent faisant le lien entre l'ASE et l'école qui peine encore à se systématiser**, malgré son inscription dans la loi.

« C'est très très difficile encore d'ouvrir les écoles aux parents et de travailler en lien avec l'accompagnement, les espaces de vie sociaux et autres... C'est difficile de légitimer cette ouverture. »

« Au niveau du ministère, c'est un système assez bicéphale : ils ont envie de laisser de l'autonomie mais en même temps y'a une peur, un manque de confiance, ce qui donne des réformes assez bancales. »

« On hache l'enfant entre école, insertion pro, santé, social... »

Ce qui aide

- Les **ateliers d'écriture** : emmener les jeunes vers l'écrit pour qu'ils puissent s'exprimer.
- Les **projets qui incluent les parents**, par exemple les ateliers gratuits d'apprentissage du français à destination des parents migrants.
- **S'inspirer des expériences des collègues** : voir les autres collègues faire (voyages, projets) pour pouvoir reproduire ou prendre le relai.
- Les **expériences d'école ouverte pendant les vacances scolaires** : sorties culturelles, balades, etc.

Des pratiques inspirantes

Un chantier de pratique théâtrale à destination des élèves migrants du collège François Truffaut – Strasbourg en collaboration avec le Théâtre Jeune Public : [en savoir plus](#).

Livre souvenir projet d'écriture entrepris en 2019/2020 au collège François Truffaut de Strasbourg : [lire un extrait](#) ou [accéder au livre](#).

"On sort de nos paradigmes un peu usés de réflexion, mais il faut espérer qu'on puisse avoir une gouvernance attentive à ces questions-là"

PROPOSITIONS MISES EN LIGNE

Après ce temps d'échange autour des freins et leviers, les participants ont travaillé sur des propositions concrètes permettant de nouer des alliances éducatives entre professionnels de l'éducation, parents et enfants.

Les propositions suivantes ont été élaborées en sous-groupe et validées par l'ensemble du groupe. Elles ont été publiées sur la plateforme :

1) PROPOSER A CHAQUE JEUNE DE CONSTRUIRE UN PROJET ET L'EVALUER DESSUS

Le projet peut être en lien avec le sport, la culture, etc.

2) DEVELOPPER DES TEMPS PLUS INFORMELS AVEC DES GROUPES DE JEUNES EN EFFECTIFS REDUITS (4 A 5 PERSONNES)

Ces temps informels cibleraient en priorité les jeunes les plus en difficultés et qui ne sont pas autonomes (sur le modèle du dispositif "devoirs faits").

3) CLARIFIER UNE VOLONTE COMMUNE ET PARTAGEE AUTOUR DE L'ELEVE, EN ORGANISANT NOTAMMENT DES RENCONTRES ENTRE LES DIFFERENTS ACTEURS EDUCATIFS QUI GRAVITENT AUTOUR DU JEUNE

Objectif : articuler les différents champs et types de compétences. De fait, les enfants sont entre les mains de nombreux acteurs qui n'adoptent pas tous les mêmes discours.

Dans cette perspective :

- Reconnaître les compétences et la formation de tous les professionnels ;
- Se faire confiance ;
- Organiser des temps d'échange entre intervenants.

4) AMENAGER DES TEMPS INSTITUTIONNALISES DANS L'EMPLOI DU TEMPS DES ENSEIGNANTS POUR POUVOIR SE CONSACRER A DES PROJETS OUVERTS VERS L'EXTERIEUR

Pour retrouver toutes les propositions issues des ateliers participatifs animés par l'Ansa avec des jeunes, des professionnels de milieux très variés et des parents, c'est ici : <https://etatsgeneraux-education.fr/profile/atelierparticipatifeg>